



**Altamir'Arts**

*présente*

**Je suis né en retard, cinq minutes après ma naissance,  
et mon père était toujours à l'heure...**

de

**Jean Leveugle**



**Genre** : Dramatique comédie.

Mise en scène de l'auteur.

Avec **Jean Leveugle**, **Annick Cornette**, et les jeunes **Anna Bucella**,  
**Léa Seffers**.

Lumières : Studio défendu. Régie : Studio défendu. Photos : Bertrand  
Haulotte, Frédéric Moreau de Bellaing. Graphismes : Jean Leveugle.

**Durée 1 heure 20.**

*(sans entracte)*

**À partir de 10 ans.**



## Note de l'auteur

Lorsque j'ai terminé ma pièce GIBUS, et quitté ses animaux et objets plus vivants que les hommes et les femmes, mais surtout plus sensés, l'idée m'est venue d'aborder deux autres irréels faisant parfois plus sens que le réel :

- D'abord les brumes de l'alcool : Un être saoul peut mentir, cela n'étonnera personne, mais il peut aussi dire des vérités qui ne sont pas toujours bonnes à dire, ou qui en disent trop, ou pas assez. Le personnage principal parle parfois malgré lui, et le spectateur le sait. C'est ce rapport qui m'intéressait car si la vérité d'une vie qui se dévoile sur scène, pose bien des questions au personnage, il peut fuir d'y répondre. Et c'est cette fuite que je veux montrer au spectateur. Libre à chacun, à chacune, de chercher les réponses que le personnage refuse de chercher.
- Ensuite les dialogues imaginaires qu'on construit dans sa tête, avec des gens qui ne sont pas là mais qui existent vraiment. Qu'ils soient amis ou ennemis, qu'ils soient de la famille ou non, qu'ils soient encore en vie, ou non... Illusion dans l'espace et dans le temps, et pourtant ils sont-bel et bien là, en nous ! Et ils pèsent lourd, parfois... Jusqu'à monopoliser nos pensées.

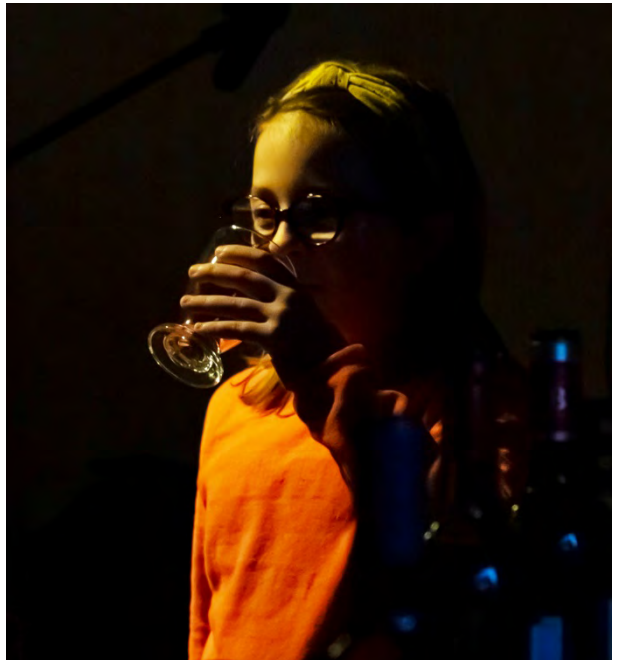
La pièce GIBUS était un miroir à double-face, car si les animaux et les objets y parlent, ils n'existent que dans le rêve d'un homme qui dort. Ce qui se passait sur scène était doublement illusoire.

"Né en retard" me fait penser cette fois à un miroir à quatre faces, et à un immeuble à étages, avec d'autres gens qui habitent à d'autres étages de l'immeuble de notre cerveau.

J'espère que chacun y reconnaîtra l'illusion des reflets du miroir dans lequel on se regarde le matin dans la salle de bain. Un miroir auquel il nous arrive de parler, tout en ne disant rien, un miroir qu'il nous arrive d'écouter. Pourtant il n'a ni bouche ni langue. Un miroir dans lequel nous ne sommes pas seuls. Illusions...

Dans ce miroir, cet homme nous fait rire, et pourtant... Prenez un mouchoir, on ne sait jamais...

*Jean Leveugle, mars 2019*



## La pièce

Un homme est assis à sa table de travail, seul chez lui. Une photo de son père, décédé, trône sur la table, face à lui. Durant toute la pièce, l'homme parle à son père, et il boit, beaucoup. Une femme apparaît de temps en temps, elle s'occupe de ses boissons, qui est-elle ? Un enfant l'apostrophe, irréel et loquace, puis disparaît, qui est-il ?

Quels fantômes hantent cet homme ? Il a des comptes à régler, mais avec qui ? Avec son père ? Les apparences sont parfois trompeuses...

Drôle, cette dramatique comédie nous fait rire, mais cet homme nous ressemble peut-être...

## L'auteur

Jean Leveugle écrit de la poésie depuis l'âge de 15 ans, ça ne nourrit pas son homme, comme le dit l'expression, mais cela le nourrit aussi, comme il le dit lui. Il pratique aussi la peinture à l'huile et la photographie, jusqu'à aujourd'hui.

Après des études de Biologie, il travaille dans l'informatique, puis l'humanitaire, et voyage dans le monde, à la rencontre de diverses cultures afin de les côtoyer, de les apprendre. Cela le pousse à méditer pour étudier la réalité de l'être humain, dans sa diversité et sa complexité, et ensuite les sociétés humaines.

La poésie reste présente, et s'ajoutent des chansons, avec un passage à Vivement Dimanche, sur France 2, chez Michel Drucker.

En 2014 il se consacre à la création d'un centre pour résidences d'artistes, master classes, formations, et l'organisation d'un festival de chansons française dans le Hainaut, en transformant une vieille salle de spectacle en nouvelle salle. Hélas le projet est à l'arrêt depuis 2016, du fait d'un conflit avec un club de football et la commune, conflit porté en justice et toujours en attente de jugement. En 2019, il se joint à l'organisation d'un festival de chanson française en France (Troyes Chante), dont la première édition aura lieu en janvier 2022, après avoir été annulé en 2021 du fait du Covid.

À côté de cela, il y a le théâtre. Une vieille histoire née avec son ami devenu auteur dramaturge et hélas décédé, Éric Durnez. À l'âge de 15 ans, ils découvrent le théâtre ensemble, avec deux abonnements au Théâtre National. Jean Leveugle n'écrira sa première pièce que bien plus tard, GIBUS, car il y a de multiples manières de partager avec un public. Un petit passage aux Éditions Lansman, pour aider à la gestion du comité de lecture, et enfin sa deuxième pièce voit le jour, au titre un peu long... « Je suis né en retard, cinq minutes après ma naissance, et mon père était toujours à l'heure. » créée en 2018. Deux autres pièces sont en chantier, « La Cage », et « La Toile d'Ah Régner ! ».

Son originalité première est peut-être la fausse naïveté, qui touche et fait mouche au moment où on s'y attend le moins. Souvent on rit, avant de pleurer d'émotions. Il semble parler de lui, mais il ment, il parle de nous, avec bienveillance et un autre regard sur notre humanité. Et s'il nous pose des questions qui interpellent, c'est pour mieux nous inviter à y répondre.



## Le projet

Les représentations de la pièce s'accompagnent d'un projet de collaboration avec les « écoles » de théâtre (académies ou autre lieu d'enseignement du théâtre), avec objectif de faire jouer le rôle de l'Enfant par un jeune de la région. La scène sera donc préparée au cours suivi par le jeune, et ce sera l'occasion de favoriser le contact des jeunes avec la culture vivante, et de les éveiller encore davantage à cet art particulier.

## Vidéos

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLpD5vEeMFDZXbE2fDF-IRHYOIPgstVLiz>  
<https://www.facebook.com/jean.leveugle.artiste/videos>

Bande annonce :

Youtube : <https://youtu.be/SIC3Ar3jPvY>

Facebook : <https://www.facebook.com/jean.leveugle.artiste/videos/1721358794966380/>  
<https://www.facebook.com/watch/?v=1721358794966380>

Extrait : « La Sieste »

Youtube : <https://youtu.be/Hzfh16hkwe4>

Facebook : <https://fb.watch/naAQOW5eSO/>

## Radios

Présentation de la pièce à l'émission "Screenshot - Scènes Introspectives" de RADIO PANIK le 3 février 2019 pour sa création:

<https://jeanleveugle.com/enretard/RADIO%20PANIK-Screenshot-scenes-introspectives-2019-02-03%20je%20suis%20ne%20en%20retard-128.mp3>



## ON EN DIT :

C'est l'histoire d'un adulte surgi de nulle part — ou surgi de notre propre âme ? — pour régler ses comptes d'affection et d'afflictions avec son père. C'est une déclaration de détestations et d'amours non-dits. C'est la voix étrange, intrigante, dérangement d'un adulte qui parle comme l'enfant qu'il est resté au tabernacle de son cœur face au portrait d'un père représentant le géniteur : grandeur, *reprocheur*, *interdiseur* à jamais !

On entre dans le spectacle comme dans un rêve, celui de l'auteur ou bien le nôtre ? C'est une pièce autobiographique (?) universelle : pas seulement celle de Jean Leveugle, mais celle de tous les hommes en retard dès la naissance au rendez-vous avec leurs propres vies, face à leurs pères ou leurs dieux adorés et craints à la fois. « Je suis né en retard, cinq minutes après ma naissance. Moins musclé qu'un têtard, j'ai dit merde à la chance. Je suis né en retard, le train était déjà parti. Oublié sur le quai d'une gare, entre vingt-quatre heures et minuit ».

Et cet homme-enfant s'enivre de vin, de mots et de poésie. Immédiatement il nous capture dans son univers onirique et mémorial. Dès la première phrase dite, énoncée, comme récitée parce que chaque mot fait mouche dans le cœur et l'esprit : pas besoin d'en rajouter, de « jouer ». Ivresse de la vie au milieu de dizaines de bouteilles vides et de bouteilles à vider. Et le plaisir de l'enivrement qui s'ébauche dès le premier soupir du bouchon qui commence à céder à l'aspiration du désir de l'ivresse. Et l'orgasme auditif du « plop » quand le liège lâche enfin prise !

C'est le voyage d'une vie qui nous fait à la fois tendresse et rires. Ce personnage improbable et si extraordinairement quelconque nous éveille à la nécessité de la vie et de l'amour, à la mélancolie ordinaire de la solitude et de l'ennui.

Pourtant, il n'est pas seul : un fantôme noir et silencieux lui apporte régulièrement un verre d'eau ... verre qui alimentera systématiquement un seau... d'eau. Non, il n'est pas tout à fait seul cet homme car le visage de sa mère l'accompagne toujours, lui répétant à l'envi son amour. Elle l'a toujours aimé et l'aimera toujours. Ce spectacle est aussi un merveilleux piège de douceur, d'humour, d'amour et de poésie. Et l'on soupire d'aise et de bonheur à chaque scène et finalement de tristesse lorsque le rideau tombe après plus d'une heure, renvoyant le spectateur à la morne et froide réalité de son inexistence.

Soulignons enfin la brève mais riche participation d'Annick Cornette\* — il faudrait dire le visage d'Annick en mère aimante — qui rassemble tous les amours maternels du monde dans son regard plein d'émotions.

*Jean-Pierre Wallemacq, comédien, Sardaigne – Italie.*

\* *Commentaire écrit avant que s'ajoute la participation, sur scène, d'un enfant dans la pièce.*

Jean Leveugle est un menteur. Ne l'écoutez pas. Ou alors, à vos risques et périls.

Car ce Monsieur, il écrit des pièces, il les joue. Sa dernière, quasiment un "seul-en-scène"\*. Enfin on croit qu'il est seul... Sacré mensonge. Il n'est pas seul du tout. Il y a lui et tous les absents. Margot qui n'a rien à montrer, Madeleine qui n'est pas arrivée par le tram 33, Rita la téméraire, l'héroïque (ou pas ? Qu'a-t-elle vraiment gagné ?) et quelques autres démons... Tous ces absents qui sont bien là, avec le comédien, sur la scène... Il y a Yves Jamait et Bernard Dimey, aussi, ici ou là...

Jean Leveugle est un menteur. Ne l'écoutez pas. Ou alors, à vos risques et périls.

Car ce Monsieur, il vous fait venir en disant qu'il va parler de son rapport aux parents, de son rapport à l'alcool, de son rapport aux femmes. Vous y allez, pour vous divertir, pour passer un bon moment, pour l'écouter vous parler de lui.

1h15 plus tard, vous n'avez entendu que parler de vous. Et chacune, chacun dans la salle, n'a entendu parler que de soi. De son rapport à ses propres parents, à l'alcool, aux femmes et aux hommes.

Jean Leveugle est un menteur. Ne l'écoutez pas. Ou alors, à vos risques et périls.

*Frédéric Castel, Directeur artistique à Troyes Chante et animateur radio. France.*

Dès le début du spectacle, nous sommes happés par un personnage seul ou quasiment seul en scène. Sa solitude semble brisée de temps à autre par le passage sur le plateau d'une femme énigmatique qui lui sert un verre d'eau. Qui est-elle ? Que veut-elle nous dire ? Un rideau de bouteilles alignées sur une table tels de petits soldats au garde à vous semblent attendre leur tour pour partager les questions, les élans de poésie, de mélancolie, de douceur, d'amour et d'humour de ce personnage interrogeant la figure paternelle tout au long de la pièce.

Merci pour ce très beau spectacle !

*Thierry Fievet, Directeur d'Académie à Bruxelles, Belgique*

\* *Commentaire écrit avant que s'ajoute la participation, sur scène, d'un enfant dans la pièce.*

Dans sa pièce « Je suis né en retard, 5 minutes après ma naissance » Jean-Leveugle raconte avec humour et tendresse, la détresse d'un homme qui a la sensation perpétuelle d'avoir raté un rendez-vous avec lui-même.

Dans un décor fixe, rempli de bouteilles d'alcool vides, un téléviseur qui montre le buste d'un homme qu'on devine être le père du personnage principal, Jean Leveugle propose une pièce qui psychanalyse nos modèles familiaux, amoureux et sociétaux.

Pourquoi cette sensation d'être en retard ? Qu'y a-t-il dans ces 5 minutes ?

Quelque chose qu'il aurait fallu connaître, avant de naître, un système tout entier et méconnu de ces êtres qui arrivent à la vie, innocents et mal armés, et qui vont passer leur vie à rêver, buter, comprendre, aimer, réussir ou échouer.

Dans une succession de tableau, Jean Leveugle par son un jeu subtil et bouleversant, cherche à bouger les lignes enfouies en nous-même toujours avec humour et tendresse mais sans complaisance.

Il fouille dans nos recoins silencieux, les zones fragiles, nos contradictions, il va à l'endroit de nos blessures cachées qui nous empêchent de nous aimer pleinement nous-même et par voie de conséquence nous empêche d'aimer pleinement l'autre. Et ça... ça fait du bien.

Lorsque vous irez voir ce spectacle ne vous étonnez pas de passer du rire aux larmes et inversement et d'en sortir le cœur gonflé et vos bagages moins lourds.

*Ketty Orzala, Directrice Générale d'école de musique (jazz) à Paris, France*



## **ON EN DIT (cont.) :**

J'ai été des plus heureuses que le hasard me permette d'assister à la pièce de Jean Leveugle, je n'en reviens pas encore. Lorsqu'on avait parlé de ce projet impressionnant, en décembre, j'avais été vraiment triste pour Jean Leveugle que tout doive être remis, mais aussi, égoïstement, désolée pour moi qui allait manquer une belle occasion de mieux connaître l'artiste que je venais de rencontrer. Et voilà que cette fois-ci, les planètes se sont alignées, quelle chance !

Mais quelle joie aussi d'assister à cette œuvre d'art de si grande qualité, qui m'a grandement impressionnée ! Je ne m'attendais à rien de particulier, c'était pour moi une pure découverte et j'ai été transportée.

Jean Leveugle allie les qualités d'un grand écrivain-poète, à celles d'un grand acteur, et comme si ça ne suffisait pas encore, s'ajoutent celles d'un grand metteur en scène, qui de surcroît, manie à merveille les possibilités technologiques de l'heure ! Absolument renversant ! Il parvient à rendre la souffrance du personnage avec une telle sensibilité, qu'il nous atteint en plein cœur; et en ce sens, c'est une réussite magistrale: on est plongé dans du vrai bon théâtre au sens pur du terme, celui qui est capable de nous rejoindre intimement, même si le propos ne nous concerne pas directement. Le texte, admirablement bien rendu par le jeu de l'acteur, et les bons trucs de la mise en scène, rejoint et fait vibrer l'âme humaine.

J'ai donc été émue par tout ce que j'ai vu et entendu.

J'ai souvent repensé à cette soirée mémorable et je trouve qu'un spectacle de cette qualité devrait rayonner aussi hors frontières ? Je ne sais pas du tout comment fonctionne l'Association Wallonie-Québec, mais je sais que je reçois souvent des publicités de leur part, annonçant la venue au Québec d'artistes belges. Il y a peut-être là un filon à explorer. Me voilà en train de rêver, mais pourquoi pas ?

Je ne sais pas quand je retournerai en Belgique, peut-être en octobre ou novembre, mais si la pièce de Jean est encore produite quelque part, ou une autre ? Cela me plaira énormément d'y assister encore une fois.

*Corine Maldague – Québec- Canada*

## Fiche technique

Équipe : 3 comédiens, dont 1 enfant, et 1 technique

Durée : 1 heure 25, *(De préférence avec un entracte pour la préparation de l'enfant)*

Contacts techniques : [jean@jeanleveugle.com](mailto:jean@jeanleveugle.com)

Source : <http://jeanleveugle.com/enretard/technique.pdf>

Montage : 8h

Filages et raccords : 2h Démontage : 1 heure30

Nous demandons une personne pour le (dé)chargement et le (dé)montage

Espace Scénique :

- Dimensions plateau: de 6m d'ouverture sur 5m de profondeur minimum
- Hauteur : 3m50 minimum
- Occultation indispensable
- Boîte noire de préférence à l'Italienne (à voir en fonction de la salle)

Matériel amené par la compagnie :

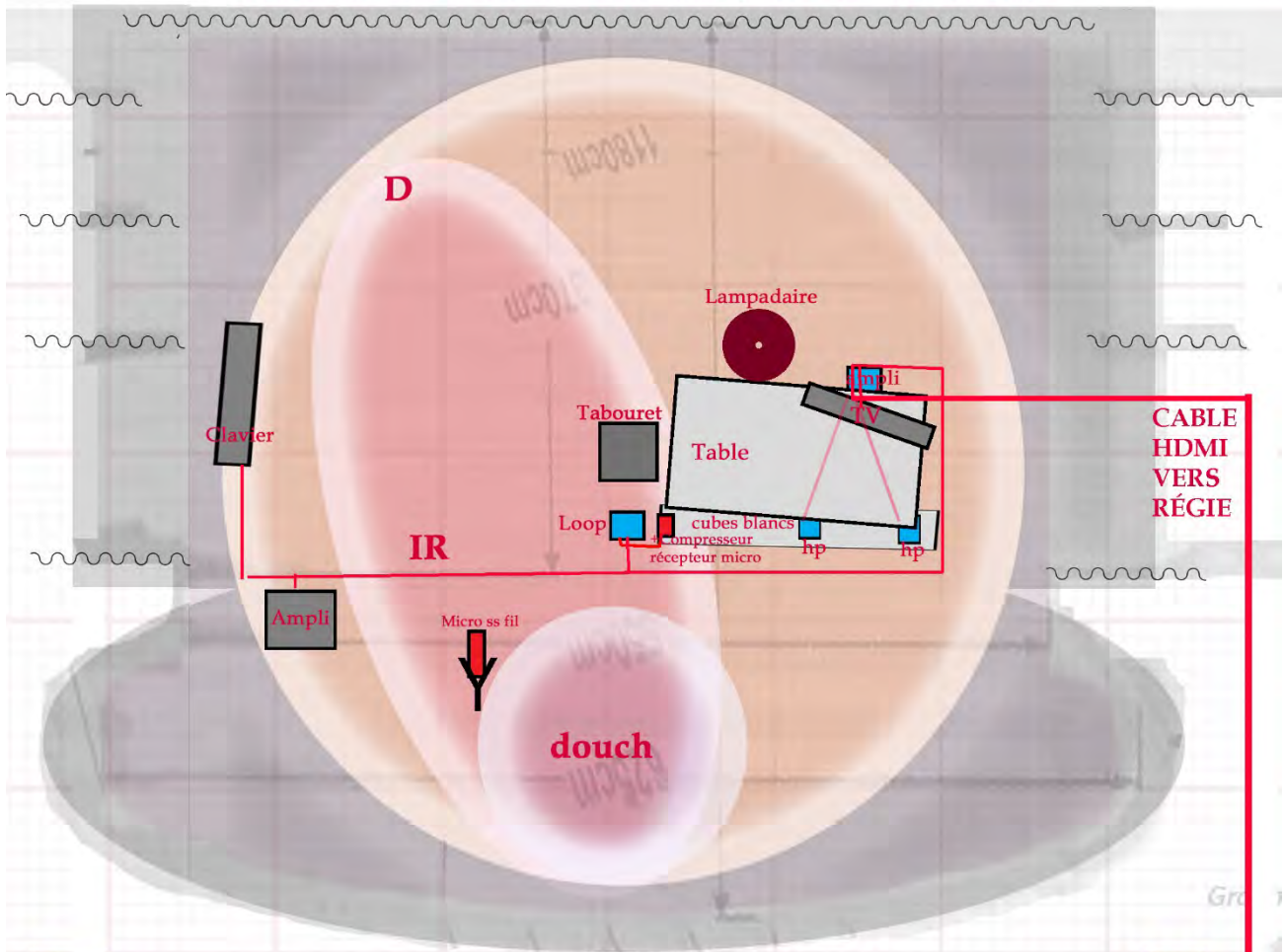
- - 1 écran TV avec entrée HDMI + système d'amplification du son TV
- - 1 ampli Guitare et micros
- - 1 loop
- - 1 micro sans fil avec son récepteur et pied

Nous demandons :

- Un câble HDMI pour connexion entre la TV et la régie (ou au plateau si autre connexion en lien avec la régie)
- Un Ordi avec sortie HDMI (ou tout matériel pouvant lancer des vidéos vers une sortie HDMI sur le plateau)
- Un jeu d'orgue avec mémoires
- Un éclairage public dimmable et à commander depuis la régie
- Un appareil à brouillard, le plus lourd possible (froid).
  
- Accès à 2 branchements électriques (2 prises de 230V 16A) 1 face cour et 1 face jardin (avec allonge)
  
- - une loge chauffée avec miroir, bouteilles d'eau, thé et tisanes, fruits frais et secs pour 4 personnes

En cas de repas prévus par l'organisateur, le sucre est à éviter.

**Plan de Scène et de Feu «Né en Retard» - (Base = Théâtre Mercelis)**



*Bord de Scène*

**H-P**

1 - Plein feu blanc chaud, sur le grand cercle dessiné en orange, + 2 faces qui éclairent à 45°, sur la partie ovale dessinée en rouge, pour adoucir le comédien.

**H-P**

2 - Plein feu rouge, sur le grand cercle dessiné en orange, sans faces.

3 - 1 Découpe face, pour éclairer un visage (point D)

4 - 1 Effet irréal = douche + contre au sol + Découpe face (point IR)

5 - 1 Douche dans le cercle bleuté

6 - Son : H-P Face, gauche et droit (son sur CD ou clé USB)

7 - Appareil à fumée (emplacement à décider sur place)

8 - 1 câble HDMI de la TV à la Régie

9 - Tout le matériel représenté sur le plateau, est fourni par la compagnie, excepté l'appareil à fumée et le câble HDMI.

derni mât: 11-01-2022

Vue du plateau :



## Exemple de flyer :

### JE SUIS NÉ EN RETARD, CINQ MINUTES APRÈS MA NAISSANCE

*et mon père était toujours à l'heure...*

de **JEAN LEVEUGLE**

#### La Pièce :

*Un homme est assis à sa table de travail, seul chez lui. Une photo de son père, décédé, trône sur la table, face à lui. Durant toute la pièce, l'homme parle à son père, et il boit, beaucoup. Une femme apparaît de temps en temps, elle s'occupe de ses boissons, qui est-elle ? Un enfant l'apostrophe, irréel et loquace, puis disparaît, qui est-il ? Quels fantômes hantent cet homme ? Il a des comptes à régler, mais avec qui ? Avec son père ? Les apparences sont parfois trompeuses...*

*Drôle, cette dramatique comédie nous fait rire, mais cet homme nous ressemble peut-être...*

Avec **Jean Leveugle**, **Annick Cornette**, et en alternance, les jeunes **Anna Bucella**, **Gabrielle Filou**, **Leonardo Portacolone**.  
Mise en scène de l'auteur, assisté par **Annick Cornette**.

**7 au 11 Février 2022, à 20H\***

**\*19h le mercredi 9 février.**

#### Petit théâtre Mercelis

Rue Mercelis, 13  
1050 Bruxelles (Ixelles)

**Infos :** [jeanleveugle.com/enretard](http://jeanleveugle.com/enretard)

**Billetterie :** [www.fnactickets.be](http://www.fnactickets.be)

Prévente : Adultes : **15 €** - Tarif réduit\* : **10 €**

Enfants (-14 ans) : **2,50 €** - Mécénat : **20 €**

Vente à l'entrée : **+2 €**

\*Tarif réduit : Si vous en avez besoin, laissé à votre appréciation.



Altamir'Arts  
Avenue Paule, 23 / 1150 Bruxelles  
Belgique

**CONTACT**

Françoise Windal : Administration  
+ 32 (0)474 950 161 [altamirarts@proximus.be](mailto:altamirarts@proximus.be)

<http://jeanleveugle.com/enretard>